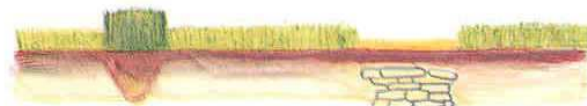


LES ANOMALIES AU SOL RÉVÉLANT DES STRUCTURES ARCHÉOLOGIQUES

■ **LES ANOMALIES DE CROISSANCE DES VÉGÉTAUX** sont les meilleurs indices révélateurs de structures archéologiques. qui se répartissent en deux grandes catégories : les fosses ou les fossés comblés par des accumulations de terre et les substructions de bâtiments en pierre. Ces structures, bien que généralement recouvertes d'un mince horizon de terre arable peuvent être révélées grâce à leur sensibilité aux sécheresses du printemps et de l'été. Au-dessous de la couche de terre arable, le comblement des fossés, souvent inscrit profondément dans le sous-sol, crée un phénomène de rétention de l'eau. A l'aplomb la végétation est plus fournie et plus précoce. Au contraire, les fondations de pierres amplifient les effets de l'assèchement du sol provoquant un déficit de pousse en surface. La présence de structures enfouies peut être révélée dès le printemps par des anomalies de hauteur de pousse dans les champs à grande densité de semis : blé, orge, lin... Ces anomalies de croissance des végétaux peuvent être accentuées par la verse. Plus nets sont les contrastes aux périodes de maturité des cultures. On observe alors des différences de teintes ou de couleurs qui peuvent être très spectaculaires dans certaines cultures telles que les pois. A la fin de l'été les regains de luzernes peuvent encore constituer d'excellents indices.

■ **LES ANOMALIES SUR SOLS NUS** (parcelles labourées) n'ont pas donné jusqu'à présent de grands résultats dans notre région. Les anomalies sur sols nus consistent en des différences de couleur, révélant des matériaux enfouis, ou en des différences de teintes liées à l'humidité plus ou moins forte des sols à l'aplomb des structures.

■ **DES MICRORELIEFS** sont surtout visibles dans les régions herbagères, là où les charrues n'ont pas nivelé les ouvrages anciens. Ce type d'indice se révèle particulièrement en fin de journée, où l'éclairage plus rasant améliore les contrastes grâce aux ombres portées.



Différences de hauteur de pousse, au printemps dans des blés.



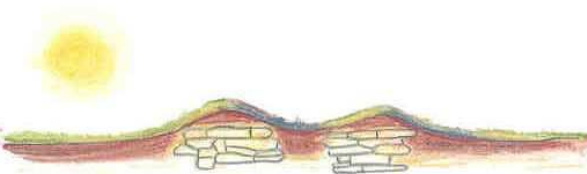
Différences de hauteur de pousse et de maturité, en été, dans des pois.



Regain de luzerne dans des chaumes, à la fin de l'été.



Les terres de labours révèlent les taches humides ou les amas de matériaux.



Les ombres portées soulignent les microreliefs.